

Marc Chagall : réalisations des années 1950 – 01/02/1954

00:00:03

Robert Sadoul: Nous sommes à Vence, chez Marc Chagall, et comme toujours, Chagall est au travail. Il a quand même accepté de nous recevoir très gentiment et je vais lui poser la première question. Marc Chagall vous continuez à faire des illustrations. Et après « Les Âmes mortes » et les « Fables » de La Fontaine, vous vous êtes attaqué à l'illustration de la Bible qui vous tenait particulièrement à cœur. Eh bien, j'aimerais savoir si vous êtes heureux de cette illustration ?

00:00:35

Marc Chagall: Rien ne me remplit d'une telle joie, si je peux en ces moments me réjouir de quelque chose, que de savoir que la Bible va bientôt sortir dans l'édition de Tériade, Verve. La Bible avait été commencée il y a longtemps déjà. Elle était commandée par Ambroise Vollard, le même Vollard qui m'avait commandé l'illustration des « Âmes mortes » de Gogol et des « Fables » de La Fontaine. Je me réjouis, bien qu'il me semble que l'humanité soit si loin de la Bible, mais justement, plus elle est éloignée, plus près elle devrait être.

00:01:16

Robert Sadoul: Merci Marc Chagall. Et maintenant j'aimerais savoir ce que vous préparez exactement pour Paris. Je sais qu'il y a une exposition qui est prévue.

00:01:27

Marc Chagall: Oui, elle aura lieu à la galerie Maeght, à Paris, au début de juin et durera toute la saison d'été.

00:01:35

Robert Sadoul: Et alors ? Pourriez-vous nous parler du thème de cette exposition ? Je crois savoir que vous avez choisi un thème et que ce thème est consacré à Paris et que c'est « Paris fantastique ! »

00:01:46

Marc Chagall: Ou le Paris tel que je l'ai pour la première fois senti, après la guerre et la libération, à mon retour d'Amérique. À ma première arrivée à Paris en 1911, je ne l'avais presque pas vu. J'ai ressenti le fantastique de Paris parce que Paris, après Jérusalem et Athènes, est une ville immonde, qui vous émeut tellement. Et dans notre époque tragique, il nous émeut encore plus qu'Athènes et Jérusalem qui ont déjà joué leur rôle historique. Je voudrais comparer Paris avec le destin de l'humanité. Aucune ville ne regarde en ce moment le monde avec des tels yeux.

00:02:38

Robert Sadoul: Eh bien, nous nous réjouissons à l'avance, Marc Chagall, de cette exposition. Et maintenant, j'aimerais savoir si vous pensez revenir aux décors de ballet ou de théâtre.

00:02:49

Marc Chagall: Quand j'ai été plus jeune, tout à fait jeune, je pensais travailler pour le théâtre et le ballet. Et j'ai travaillé à Moscou pendant la Révolution. Je ne sais pas ce qui est devenu ma peinture murale là-bas. J'ai travaillé en Amérique pendant la guerre à deux ballets. Le premier, la scène, les décors et les costumes, pour « Aleko », sur la musique de Tchaïkovski et la chorégraphie de Massine. Et le deuxième, « L'Oiseau de feu », sur la musique de Stravinsky et la chorégraphie de Balanchine. En ce moment, il me semble, je suis un peu refroidi. Enfin, je pense que nous en avons assez parlé et que c'est mieux de travailler.

Marc Chagall : réalisations des années 1950 – 01/02/1954

00:03:37

Robert Sadoul: Eh bien je suis tout à fait de votre avis Marc Chagall, surtout que votre travail est pour nous une joie. Mais j'espère tout de même qu'un jour vous reviendrez aux décors de ballet et de théâtre. Merci infiniment. Dans sa propriété de Vence, Les Collines, Marc Chagall travaille continuellement et j'ai l'impression que le soleil du Midi, que les fleurs de son jardin ne l'empêchent pas de continuer son perpétuel travail. Marc Chagall, la peinture vous prend beaucoup de temps, mais il y a également les illustrations. Et après les « Fables » de La Fontaine, après les célèbres « Âmes mortes » de Gogol, l'Imprimerie nationale a, à l'heure actuelle, je crois, sous presse la Bible. Cette Bible à laquelle vous êtes attaché depuis de très nombreuses années. J'aimerais savoir, Marc Chagall, pour quelle raison vous avez choisi tout d'abord la Bible.

00:04:38

Marc Chagall: J'ai pris la Bible parce que instinctivement, je suis attiré vers cette source dans laquelle je vois le commencement de tout le commencement. Je suis attiré non seulement par des raisons plastiques formelles, mais parce que je vois là ce qui dépasse les frontières et qui forme un message. Je n'ai pas vu souvent, sauf dans la nature silencieuse, si on peut dire, une autre source de la création humaine, comme la Bible. Et je suis toujours reconnaissant à mes parents qui, pauvres gens, m'ont conduit inconsciemment sur ce chemin, à tel point que ma maison et ma ville ont été pour moi les plus hautes académies de l'art et de la vie. Si j'ai illustré la « Bible », les « Fables » de La Fontaine et Gogol, c'est grâce à deux hommes, le grand éditeur Ambroise Vollard, qui il y a 25 ans, m'a commandé la Bible comme avant Gogol et les « Fables » de La Fontaine, ainsi que Tériade, l'éditeur du journal Verve, qui a repris ces livres pour les éditer après la mort de Vollard. J'espère qu'en 1956 sortira la Bible avec ses 105 gravures, illustration à laquelle je travaille depuis 25 ans et pour laquelle, en 1931, j'ai fait spécialement un voyage en Palestine.

00:05:58

Robert Sadoul: Eh bien, nous attendons avec beaucoup d'impatience, Marc Chagall, cette Bible et plus particulièrement l'Ancien Testament, n'est-ce pas ? Et j'aimerais savoir maintenant, quand vous êtes venu pour la première fois dans le Midi ?

00:06:13

Marc Chagall: Je suis arrivé dans le Midi avec la commande des Fables de La Fontaine pour Vollard, vers 1923, à Toulon et ensuite à Nice. J'ai remarqué pour la première fois cette lumière étonnante qui ne ressemble à celle de nulle part et le monde des fleurs. Ma secrète pensée depuis était de vivre dans le Midi. C'est ce que j'ai fait après la guerre, en rentrant d'Amérique, je me suis installé à Vence. Une sourde harmonie est toujours devant les yeux.

00:06:46

Robert Sadoul: Marc Chagall, j'aimerais aussi savoir pourquoi vous vous êtes mis à la céramique ?

00:06:53

Marc Chagall: Mon travail pour la céramique, ici dans le Midi, est une autre expérience, une sorte d'approche vers la nature. Mais en évitant si possible des choses décoratives extérieures qui, il me semble, ne sont pas dignes ni de la terre ni du feu par lesquels la

Marc Chagall : réalisations des années 1950 – 01/02/1954

céramique passe. D'ailleurs, il est très difficile de tromper cette nature, dans ce temple n'entre pas qui veut.

00:07:17

Robert Sadoul: Maintenant, pourriez-vous me dire les différences qui existent, pour le peintre que vous êtes, entre la création céramique et la peinture?

00:07:28

Marc Chagall: On peut dire qu'à travers tout, même avec l'âge, on croit voir clairement devant soi les deux buts. Le point de départ et le point d'arrivée de la céramique et de la peinture sur toile. Mais il est difficile de développer ces problèmes en ce moment. Je voulais seulement faire une sorte d'allusion à ces contrastes pourtant si ressemblants, malgré leurs buts et leurs moyens tout à fait différents.

00:07:55

Robert Sadoul: Je vous remercie Marc Chagall, et j'espère que pendant de longues années encore, vous pourrez ici, dans la quiétude vençoise travailler. Marc Chagall est, depuis quelques jours, de retour à Vence où il a repris son travail quotidien. Car je crois que Chagall est non seulement un artiste consciencieux, mais un très gros travailleur. Marc Chagall a beaucoup de pain sur la planche, de très nombreux projets et je crois que le plus proche, le plus rapproché de ses projets est certainement le ballet « Daphnis et Chloé » sur une musique de Ravel qui sera donné à l'Opéra pour le 25^e anniversaire de la mort de Ravel. Et Marc Chagall en a brossé et les décors et les costumes. Marc Chagall, je crois que ce ballet n'est pas récent, n'est-ce pas qu'il avait déjà été monté par Diaghilev ? Est-ce que vous avez voulu faire quelque chose de complètement nouveau au point de vue création?

00:08:52

Marc Chagall: Vous savez, je ne sais pas si j'ai fait du nouveau. En tout cas, moi je n'ai pas vu les premiers ballets qui étaient faits par Fokine et par mon premier professeur Bakst. J'aime beaucoup Ravel. Je fais des voyages en Grèce. Et voilà, tout simplement, je fais ce que je pouvais. C'est à vous de juger, aux autres, comment est le résultat.

00:09:17

Robert Sadoul: Est-ce que ce sera un ballet moderne ou un ballet qui conservera son caractère ancien ?

00:09:25

Marc Chagall: Aussi, il m'est très difficile à vous répondre sur ça. Je ne peux pas vous dire.

00:09:32

Robert Sadoul: Eh bien Marc Chagall, si vous voulez maintenant nous allons parler, puisque le ballet est pour le 24 ou 25 décembre je crois, nous allons parler un peu de vos projets de peinture et d'illustration. Nous savons que plusieurs livres sont sortis ces temps derniers. Des livres qui non seulement vous concernent, mais également des livres de vous illustrés par vous. Pourriez-vous nous en parler et nous les citer?

00:09:55

Marc Chagall: Justement, j'ai commencé les « Fables » de La Fontaine, pour mon ami l'éditeur Tériade, il y a déjà bien quatre ans. C'est justement pour ce livre que j'ai fait les voyages en Grèce et ce livre avec 42 lithographies sera prêt, je crois, l'année prochaine. C'est

Marc Chagall : réalisations des années 1950 – 01/02/1954

justement ce voyage que j'ai fait en Grèce qui m'a aidé et qui m'a permis de faire le travail pour le ballet de « Daphnis et Chloé ». Et je suis content justement que Skibine va reprendre la chorégraphie pour ce ballet. Les lithos, je les tire chez Lacourière et j'espère qu'elles seront vraiment terminées. Ils donneront une idée, ça donnera ce que ça donnera quoi.

00:10:44

Robert Sadoul: Et d'autre part, le critique d'art Jacques Lassaïgne vient de sortir chez l'éditeur Maeght, un livre sur vous, Chagall. Et je crois que vous avez placé également dans ce livre des dessins et des lithos originales, n'est-ce pas ?

00:10:58

Marc Chagall: Oui, il y en a des lithos originales et il y en a des dessins, il y en a des photos, des reproductions en couleur . Et je crois que ça fait mon impression, pas mal. Les textes de Lassaïgnes très compréhensifs, il est bien, encore une fois c'est pas à moi à juger.

00:11:14

Robert Sadoul: Et en même temps Marc Chagall, vous avez travaillé avec Jean Paulhan qui a écrit spécialement pour vous un texte que vous avez illustré.

00:11:24

Marc Chagall: Oui, j'ai fait pour lui une dizaine de lignes de gravures en couleur pour une nouvelle qui s'appelle « De Mauvais sujets ». Je suis ami avec Paulhan, peut-être une quarantaine d'années.

00:11:38

Robert Sadoul: Et peut-on savoir déjà ce que ce sujet, ce « mauvais sujet » représente ?

00:11:47

Marc Chagall: Ah non, ça je vous conseille ne pas me demander. Il est difficile de raconter Jean Paulhan. Tout le monde le connaît et c'est un homme fantastique ! Écrivain aussi, vous allez voir ce que vous allez voir et lire.

00:12:03

Robert Sadoul: Marc Chagall, maintenant je vais me permettre peut-être une petite indiscretion ou une grosse indiscretion, je ne le sais pas, mais on parle depuis fort longtemps de projet à Vence et cela fait déjà plusieurs années d'ailleurs, on parle toujours soit de chapelle, soit de musée décoré par Marc Chagall. Est-ce que vous y pensez toujours ?

00:12:25

Marc Chagall: Je pense à une seule chose, c'est travailler, j'ai travaillé, j'ai terminé il n'y a pas longtemps « La Création de l'homme ». J'ai terminé deux de la salle de cantiques. J'ai fait une quarantaine d'esquisses. Je vais y travailler et après on verra. Ce n'est pas à moi de faire des projets, d'autres projets que de travailler et ce n'est pas moi qui peux m'occuper de toutes choses techniques etc. etc. Et j'attends, j'attends et je travaille.

00:12:54

Robert Sadoul: Marc Chagall, maintenant j'aimerais savoir si vous avez des expositions en vue.

00:13:00

Marc Chagall: Je crois que j'aurai des expositions, mais c'est un peu trop tôt et ce sera dans

Marc Chagall : réalisations des années 1950 – 01/02/1954

un musée en Allemagne, un musée en France, dans le Pavillon Marsan. Mais je préfère en parler en détail quand ce sera plus près, l'année prochaine.

00:13:12

Robert Sadoul: Eh bien à Marc Chagall, je vous remercie infiniment de nous avoir donné toutes ces précisions et j'espère que vous continuerez à peindre très longtemps pour notre plaisir à tous. Merci.

00:13:25

Robert Sadoul: Très prochainement va avoir lieu à la Galerie des Ponchettes, à Nice, la seconde exposition Marc Chagall. La première, vous vous en souvenez, fut une grande exposition rétrospective des œuvres de Marc Chagall. Mais cette fois-ci, Marc Chagall, pourriez-vous nous dire si cette exposition à la Galerie des Ponchettes est strictement une exposition de votre œuvre gravée et de vos illustrations ?

00:13:49

Marc Chagall: C'est un choix de gravure commencé vers 1922 sur la commande de l'éditeur allemand Cassirer à Berlin, pour qui j'ai fait « Ma Vie » et la rencontre avec le grand éditeur Ambroise Vollard à Paris, qui m'a commandé « Les Âmes mortes », les "Fables" de La Fontaine et la Bible, reprise ensuite par mon ami et grand éditeur Tériade. À cette exposition est également présenté un choix de lithographies qui ont été éditées par Maeght. Il y a aussi quelques lithos de « Mille et Une Nuits » exécutées pendant la guerre à New York et d'autres. J'ai fait environ 500 ou peut-être 600 planches, parmi lesquelles il faut faire un choix. Il n'est pas possible de tout exposer.

00:14:30

Robert Sadoul: Et maintenant, pourriez-vous nous dire quelles sont les œuvres principales de votre carrière d'illustrateur ?

00:14:37

Marc Chagall: Je ne peux pas parler personnellement de mon travail, au sujet duquel j'ai comme toujours beaucoup de doutes. Mais je peux dire que je suis très content d'avoir fait « Les Âmes mortes », un signe d'amour pour mon pays d'origine, d'avoir fait les « Fables » de La Fontaine, un symbole d'amour pour ma deuxième patrie, de toute l'humanité, d'avoir fait la « Bible », symbole religieux et culturel. Je suis content que mon ami Tériade m'a donné l'occasion d'exprimer mon amour pour la Grèce en faisant « Daphnis et Chloé ». Je ne peux pas parler de toutes les autres planches et lithographies dont la plus grande partie a été éditée par Maeght. Mais je suis heureux que cette exposition a lieu aux Ponchettes, à Nice, dans la région où j'habite. Je profite de cette occasion pour transmettre mes remerciements à la municipalité de Nice pour son accueil dans sa galerie et à madame Ferry (?) qui travaille avec tant de passion et de connaissances.

00:15:36

Robert Sadoul: Est-ce que cette exposition a déjà été présentée autre part ?

00:15:41

Marc Chagall: Oui. Cette exposition a été présentée à l'occasion de la sortie de la Bible, à la Bibliothèque nationale de Paris. Elle a été présentée après au musée de Bâle, en Suisse, en Californie, au musée du Pasadena et actuellement à New York, au Musée d'Art Moderne. En 1956, elle a été exposée à Berne, chez Klipstein. Une grande partie des lithographies a été

Marc Chagall : réalisations des années 1950 – 01/02/1954

exposée. La Bible également a été exposée dans tous les musées d'Israël, dans quelques villes de France et en Allemagne, entre autres à Berlin.

00:16:13

Robert Sadoul: Et bien Marc Chagall, je vais me permettre de vous poser une dernière question. Je sais que vous avez créé, à la demande du Père Couturier et du Père Domini, cinq œuvres qui sont placées maintenant d'ailleurs, dans cette fameuse chapelle du Plateau d'Assy, il y a des vitraux, des bas-reliefs représentant les psaumes de David et une grande céramique représentant la traversée de la mer Rouge. Mais pourriez-vous nous dire si vous avez, en dehors de ces œuvres déjà créées, d'autres projets ?

00:16:44

Marc Chagall: Oui. Actuellement, je suis occupé par la préparation de deux vitraux destinés à la cathédrale de Metz qui m'ont été demandés par les Monuments historiques et aussi aux décors et costumes pour « Daphnis et Chloé » demandés par l'Opéra de Paris à l'occasion du 20^e anniversaire de la mort de Ravel. Mon rêve est de réaliser une série biblique. J'ai déjà fait toutes les esquisses et quelques murs pour une sorte de bâtiment dont le nom est à trouver et qui, je l'espère, sera placé sur le territoire de la commune de Vence où j'habite, ou ailleurs.

00:17:17

Robert Sadoul: Eh bien Marc Chagall, je vous remercie. Nous attendons avec impatience cette exposition à la Galerie des Ponchettes et j'espère d'autre part que nous aurons aussi l'occasion un jour d'admirer cette chapelle, dirons-nous. Peut-être portera-t-elle un autre nom, et j'espère surtout qu'elle se trouvera dans cette région de la Méditerranée.